



Α.: Γ.: Δ.: Σ.: Α.: Δ.: Μ.:

ORDRE ORIENTAL ANCIEN ET PRIMITIF

DE MEMPHIS ET MISRAÏM

FILIATION JEAN PREVOST

GRAND CONSISTOIRE

DE

LORRAINE

SAGE DE MITHRA

RITUEL DU 64^{ÈME} DEGRÉ

OUVERTURE

RECEPTION

FERMETURE

Histoire

Le culte de Mithra

Le culte de Mithra est connu dans le monde romain dès la seconde moitié du Ier siècle de notre ère.

D'origine indo-européenne, Deux Mille ans sépare le Mithra iranien, qui n'était pas si éloigné des ancêtres des dieux du panthéon grec et romain, des premières représentations du Mithra tauroctone.

La difficulté vient du fait que l'on ne sait pas trop comment le dieu iranien est passé dans le monde grec, ni comment il s'est transformé dans son rituel pour devenir le pivot d'un dieu à mystères.

Dans la littérature védique, " Mithra est un dieu bienveillant, proche des hommes, un dieux lumineux et juste, qui donne la végétation luxuriante, la concorde et la santé ", en sanscrit Mithra signifie ami, amitié, comme le mihr persan.

Le Mithra iranien aurait également des prérogatives de la guerre, le Xe Yasht (hymne), texte datant du règne de Cyrus l'Ancien, soit le VIe s. av. J.C., l'invoque aussi comme un " dieu combattant ", et comme un " dieu solaire ".

Après une éclipse, Mithra réapparaît dans l'épigraphie des rois perses à dater d'Artaxerxés II Mnémôn (405-359 av. J.C.), il y était un dieu des armées en même temps qu'un dieu de la justice divine.

Mithra a gardé de nombreux fidèles malgré l'effondrement de l'Empire perse dans les aristocraties iraniennes d'Asie Mineure, la dynastie parthe des Arsacides, l'inclut parfois dans les noms de ses rois, comme Mithridate Ier le Grand, ce nom signifiant " donné par Mithra ".

Plus près de notre période, des officiers de Mithridate ont encadré ces pirates ciliciens, qui auraient introduit les mystères de Mithra à la fin de la République.

Ce long cheminement a fortement marqué le culte de Mithra pour en faire ce qu'il est à l'époque de l'Empire romain, sachant cela, une série de questions s'imposent à nous : quels sont les grands traits du culte de Mithra ?

Qu'est-ce qui fait de ce culte un mystère réservé à des initiés ?

Et quel a été son impact socio-politiques mais aussi géographique ?

Pour tenter de répondre à ces questions nous disposons d'un certain nombre de sources.

Les sources littéraires directes sont quasi inexistantes, seuls des auteurs, souvent chrétiens, comme Tertullien ou Jérôme (lettre 107) nous apporte des indications.

Les sources épigraphiques sont plus nombreuses, on a retrouvé un nombre important de dédicaces, d'inscriptions concernant le culte de Mithra.

Une autre source importante pour l'étude de ce culte nous est apportée par l'archéologie, de nombreux lieux de culte ont en effet été retrouvés.

I- Les origines.

A. Dieu originaire de Perse.

La religion perse repose sur l'opposition entre le dieu du mal et le dieu du bien, Mithra est au service du dieu du bien.

Il est né d'un rocher, Natalis invictus.

Mithra est vu comme une divinité de la lumière, protecteur de la vérité, il est représenté sur un char tiré par quatre chevaux et parcourant les espaces du firmament.

Son culte, dès l'origine, est soumis à un cérémonial religieux, qui se retrouve dans le cérémonial romain.

B. Hellénisation du culte et premiers contacts

Mithra est d'abord exclu du monde hellénique car il est perse.

Il faut attendre le rôle des mages hellénisés pour voir fleurir ce culte dans des provinces orientales, en Arménie, en Commagène. Cette religion gagne l'Occident à l'époque des Flaviens

II- Les fondements du culte de Mithra.

Les fondements du culte de Mithra sont au moins au nombre de trois, le premier est le lieu lui-même, particulier à cette religion, la liturgie est tout autant singulière, c'est sur l'iconographie que reposait l'essentiel de l'instruction des fidèles.

A. Le Mithraeum.

Les Mithraea ne sont pas des temples, même si certaines inscriptions parlent de templum.

Ils sont tous conçus sur une même base architecturale.

Dans tous les Mithraea, on trouve une sorte de pièce de réunion, de part et d'autre de celle-ci des banquettes ont été construites, elles sont suffisamment larges pour que les participants puissent s'y tenir allonger, accoudés sur le rebord, de la même façon que dans un triclinium.

Le Mithraeum est donc une salle à manger pour des repas pris en commun.

Les convives sont placés de telle façon qu'ils ont la tête tournée vers le fond de la salle, en direction de l'image de Mithra tauroctone, image peinte mais le plus souvent sculptée.

Le Mithraeum est un lieu de communion entre les hommes et Mithra.

Les Mithraea sont construits, quand la typologie le permet, dans des grottes (Epidaurum en Dalmatie ou Kreta en Bulgarie), ou en appuyant l'édifice à une paroi rocheuse (Bourg-Saint-Andéol dans l'Ardèche).

Dans les cas, où le terrain ne se prête pas à ce type d'installation, le Mithraeum est construit de telle façon que le sol de la pièce soit en contrebas de la porte d'entrée (Londres), et afin de simuler la grotte, le plafond est stucqué en forme de voûte.

Dans tous les cas l'implantation d'un nouveau Mithraeum suppose une source d'eau à proximité, ou pour le moins un puit, et à défaut

une réserve d'eau, ce qui explique qu'à côté des braseros retrouvés dans les Mithraea, il y avait des vases à eau (mais aussi à vin).

L'aménagement de cette pièce est complété par un ou plusieurs autels, le principal ou " maître-autel " se trouvant devant l'image de Mithra tauroctone, ou la supportant (Saint-Clément à Rome).

La décoration des Mithraea est très importante pour le culte.

Le plafond est souvent peint à l'image du firmament.

Certains sont percés de cavités, au nombre de sept, symbolisant les planètes (Saint-Clément à Rome).

À côté du sanctuaire, les mithraea comportaient un certain nombre d'annexes, dont les fonctions ne sont pas précises.

La taille des cryptes nous apportent des renseignements assez précis quand à l'importance des communautés, la plupart des cryptes ont des dimensions modestes, comme la " Casa di Diana " à Ostie (5 m) où celle de Sarrebourg (6,2 m), la plus grande étant celle du Mithraeum III de Carnuntum (Vienne) avec 23 m de long.

Au total les groupes ne devaient guère dépasser en moyenne une vingtaine de personnes, qu'un lien très fort unissait.

Ce lieu de culte particulier reflète la " liturgie ordinaire ".

B. " La liturgie ordinaire. "

Cette liturgie est constituée du repas pris par les mystes avec Mithra, prolongeant ainsi le repas qui avait scellé l'alliance entre le soleil et Mithra.

Il était fait sur la base du sacrifice d'animaux : volatiles, chèvres, bovidés, sangliers, etc.

Lors de ces repas, le pain et l'eau étaient consacrés, cette précision nous est apportée par Justin le Martyr.

Mais on buvait également du vin et on mangeait la viande des animaux sacrifiés.

Les places des participants dans la crypte lors de ces repas correspondaient probablement à l'ordre des grades.

Mais avant les repas, une sorte de catéchèse est faite, mettant en lumière tel ou tel moment de la geste divine (sacrifice du taureau à l'équinoxe de printemps).

Cette éducation se fait sur la base d'une riche iconographie mithriaque.

C. L'iconographie mithriaque au service du culte.

Cette iconographie ne constitue pas un décor gratuit, mais bien une dogmatique illustrée qui légitimait la liturgie.

Chacun des éléments sert à "l'éducation" des mystes.

Si l'on s'intéresse par exemple à la représentation du Mithra tauroctone, qui se retrouve dans tous les mithraeum, même si il existe des différences de style, elles répondent à un certain nombre de constantes.

Au centre, le dieu, habillé à la perse et portant le bonnet phrygien maintient le taureau au sol, il tient un couteau dans la main gauche qui est planté au " défaut de l'épaule ", parfois ce coutelas est tenu en l'air, mais le plus symbolique pour les mystes, ce sont les représentations autour de ce groupe central, on trouve ainsi de part et d'autre, Cautés et Cautopatès, (des dadopores, porteurs de torches), le premier représente le soleil levant, le second le soleil couchant, un corbeau perché sur un rocher, il représente le messager du soleil, prescripteur de l'immolation par la présence du chien venu sucer le sang, le scorpion qui pince les testicules du taureau, les épis de blé qui s'épanouissent sur la queue du taureau, c'est tout le monde varié des vivants qui est associé à la tauroctonie. (Sang et sperme sont symboles de vie, de force, de courage)

Bien souvent cette tauroctonie est entourée par un nombre important de scènes, peintes, évoquant les étapes d'une histoire du monde (théoc cosmologie ?), ou encore de stèles dont certaines sont bifaces exposant aussi d'un côté la tauroctonie, de l'autre le repas sacramentel du Soleil et de Mithra.

Le décor du Mithraeum situé sous l'église S. Prisca de l'Aventin à Rome reflète les fastes des cérémonies célébrées, on y voit les mystes revêtus de leurs ornements liturgiques participer à une procession qui aboutit à la grotte abritant Mithra et Sol.

Parfois des scènes mystériques (d'initiation) sont représentées (Mithraeum de Capoue).

Le sol aussi sert de support, ainsi dans le mithraeum ostien de Felicissimus, les mosaïques du sol représentent les attributs et les symboles planétaires des sept grades de l'initiation.

Ainsi cette iconographie qui est stable dans son fondement se retrouve d'un mithraeum à un autre, l'adepte de Mithra retrouve ainsi, la même "bible" "illustrée".

Le culte de Mithra n'est pas ouvert au tout venant, il exige une initiation à la fois pour être un simple fidèle, mais aussi pour les desservants.

III- Les rituels initiatiques.

A. La hiérarchie sacerdotale.

Celle-ci nous est connue par le témoignage de Jérôme (Ep., 107,2) mais aussi par les peintures de S. Prisca ou par les mosaïques tapissant le sol du Mithraeum de Felicissimus d'Ostie.

Il y a sept grades d'initiation, le myste les prenait successivement, chacun ayant des signes vestimentaires particuliers et étant sous la protection d'une planète :

Le premier est le grade de " Corbeau " (Corax) sous la protection de Mercure, il porte une tête d'animal.

Ensuite vient le " Fiancé " ou " jeune époux " (Nymphus), Vénus, ils portent un voile jaune de marié. (le flammeum)

Le " Soldat " (Miles), Mars.

Le " Lion " (Leo), Jupiter, tête d'animal.

Le " Perse " (Perses), la Lune, tunique blanchâtre bordée de bandes jaunes.

Le " Courrier du Soleil " (Heliodromus), Soleil, tunique rouge ceinturée de jaune.

Le " Père " (Pater), Saturne, tunique rouge à longues manches, manteau pourpre.

Cette structure est attestée à partir du second siècle, rien ne dit qu'elle était primitive, apparemment à l'origine il n'y avait que trois grades : Pères, Lions, Corbeaux.

Ces desservants ou gradés ont des attributs et des fonctions propres à chacun des grades.

B. Attributs et fonctions des gradés.

Les modalités de consécration, ainsi que les fonctions exactes des gradés ne nous sont connues que par des sources parcellaires.

Le Corbeau servait les mets et la boisson, le gobelet étant son attribut, le caducée de Mercure faisant de lui un messager sans doute entre le Pater et les postulants à l'initiation.

Le titre de Nymphus supposerait un mariage entre le dieu et l'initié.

Le Soldat a pour attribut un javelot, un casque et un sac noué, Tertullien nous apprend qu'on marquait les Soldats au front, sacralisant ainsi leur appartenance à l'armée de Mithra, il est à noter que les soldats de l'Empire romain étaient marqués au bras.

L'initiation du soldat toujours selon Tertullien passait par la présentation d'une couronne en interposant un glaive (symbole de la victoire sur le mal), on lui met celle-ci sur la tête, il devait la faire tomber sur l'épaule en disant que Mithra est sa couronne.

Dans le rituel d'initiation du postulant simple, c'est le Soldat qui devait couper les liens lui tenant les mains.

Les Lions sont caractérisés par la pelle à feu et le foudre jovien, ils avaient apparemment la responsabilité du feu sur les autels et sur les braseros, ils allumaient les grains d'encens, et c'est peut-être eux qui éprouvaient par le feu le candidat à l'initiation.

Le Perse, comme le Lion était purifié au miel, il est considéré comme le gardien des fruits, il présentait peut-être lors des repas, les fruits au convives.

Ce titre de gardien des fruits est typique du souci majeur des mithriastes, qui est la préservation de la vie, la vigilance envers la vie.

L'Héliodromus a les attributs du soleil, il est censé tenir un rôle solaire.

Le père est signalé à Ostie par le bonnet phrygien brodé, la serpe de Saturne, la baguette et soit un anneau soit une coupe à libations, la baguette est l'insigne du magistère.

Le Pater présidait l'office et l'instruction des fidèles, et durant le repas, il devait représenter Mithra.

On ne sait rien du cérémonial d'ordination faisant de lui un chef spirituel.

On trouve dans des inscriptions romaines le titre de Père des Pères, cela devait désigner une sorte de " métropolitain " ayant autorité sur d'autres Pères d'un même Mithraeum, ou sur plusieurs communautés.

Dans tous les cas, les membres de cette hiérarchie sacerdotale ne formaient pas un clergé comme les Galles ou les prêtres d'Isis, ils exerçaient une profession ou des fonctions civiles ou militaires, en dehors du service cultuel.

Les femmes n'étaient pas admises à participer aux liturgies, les gradés pouvaient se marier, mais selon Tertullien, le Pater ne pouvait le faire qu'une fois.

À côté de cette hiérarchie sacerdotale, qui détenait les responsabilités directes de l'office cultuel, de simples fidèles sont présents dans les Mithraea.

C. L'initiation des simples fidèles.

Pour autant, pour être admis à la liturgie ordinaire, ils doivent être initié.

Les fresques du Mithraeum de Capoue représentent cette inductio, le candidat était interrogé, informé.

Ensuite il doit subir une série d'épreuves.

Le postulant était nu, les yeux bandés.

Sur ces fresques de Capoue, on le voit marcher à tâtons, puis s'agenouiller devant, semble-t-il, un soldat.

Il est ensuite éprouvé par le feu d'une torche placée devant son visage.

Ensuite on le voit les mains liées dans le dos, à genoux près d'un glaive, tandis que le pater tient une couronne au dessus de sa tête, etc.

Toute cette symbolique des épreuves appartient à l'initiation des sociétés secrètes en général.

Dans le cas de l'initiation mithriaque, l'originalité provient du fait que l'on fait endurer au postulant, le feu et le froid.

Il est à noter que dans certains Mithraea, on a cru trouver un dispositif ayant servi à un rite d'ensevelissement fictif.

Ce qui est certain, c'est que les Mystères de Mithra comportaient pour les candidats un trépas fictif.

L'adoption des nouveaux mystes est couronnée par leur admission au repas commun.

Après un serrement de main solennel avec le Pater, il devenait des syndexioi (littéralement " unis par la main droite ").

Ce culte à mystères n'est pas le seul dans l'Empire romain, tard venu par rapport aux autres cultes à mystères, il n'en a pas moins réussi à se diffuser.

IV- La diffusion géographique et sociale du culte de Mithra.

A. Le culte de Mithra à Rome et en Italie.

Les historiens sont partagés quant à la date d'apparition du culte de Mithra en Italie. Pour Franz Cumont les plus anciens mithriastes ont pu prendre pied à Rome à l'époque de Pompée.

Le fait que Tiridate ait comparé Néron (37-68), qui le sacre roi, à Mithra peut vouloir dire simplement que pour ce roi arménien, ce dieu est le garant du pouvoir royal.

La plus ancienne trace de Mithra à Rome, est une dédicace bilingue d'un affranchi impérial ayant servi sous les Flaviens (69-96).

Mithra fait son entrée dans la littérature dans le chant I de la Thébaidé de Statius, écrite vers 80, où l'auteur évoque la tauroctonie, ce chant s'achève par le nom de Mithra : " Que tu préfères porter le nom vermeil de Titan".

Suivant la tradition du peuple achéménide, ou d'Osiris frugifère, ou de celui qui sous le roc de l'ancre, Persique force les cornes du taureau récalcitrant : Mithra ! "

Pour ce qui est des représentations du Mithra tauroctone la plus ancienne connue est un groupe en marbre, consacré par Alcimius, esclave d'un préfet du prétoire (T. Claudius Livianus) sous Trajan.

Du IIe au IVe siècle, les Mithraea se multiplient à Rome, on en compte aujourd'hui à peu près 40. Pour M. J. Vermaseren, on peut en déduire qu'il existait un total d'une centaine de Mithraea.

À Ostie, 17 sont identifiés, le plus ancien datant du règne d'Antonin le Pieux. (138-161) (vers 150-160).

En dehors du Latium, la Campanie et la Cisalpine sont des secteurs importants de pénétration.

Celle-ci s'est aussi faite par les ports, outre Ostie, Antium sur la mer Tyrrhénienne, Aquilée sur l'Adriatique.

La Sicile a également été touchée par cette expansion (Palerme notamment).

B. Le culte de Mithra dans le reste de l'Empire.

Dans le reste de l'Empire, la diffusion du culte de Mithra se fait surtout dans les provinces de l'Est de l'Empire : Rétie, Norique (Virunum, Autriche), Germanie à Böckingen sous Antonin le Pieux (vers 150) et à la même époque en Pannonie. Plus tard, des sanctuaires ont été créés de part et d'autre du Rhin.

Il y a également quelques implantations en Bretagne (Londres), en Gaule de l'Est à l'exception de Bordeaux et d'Eauze, Gaule où le culte de Mithra s'est greffé parfois sur des cultes de source (Vieux, Sarrebourg), mais aussi en Afrique.

Au total, les points forts du culte dans le reste de l'Empire sont constitués par les ports, les axes stratégiques et économiques, les frontières occupées militairement.

C. L'impact social et politique.

L'aspect social de la diffusion du culte de Mithra révèle une grande hétérogénéité, on retrouve des fidèles en grands nombres chez les militaires qui ont les premiers exporté ce culte persique en Europe, ils ont aussi contribué à sa diffusion dans les provinces occidentales, Mithra recrute parmi toute la hiérarchie militaire, du simple soldat, au légat en passant par les centurions mais aussi chez les fonctionnaires, chez les humbles, les affranchis, dans les milieux municipaux, dans les milieux d'affaires à Rome ou à Ostie.

Dans la seconde moitié du II^e siècle, le culte de Mithra a atteint les sommets de la hiérarchie militaire, sous Commode, un chevalier connu comme prêtre de la Domus Augusta est aussi Pater.

Pour autant, le culte de Mithra n'a pas diffusé dans les populations rurales.

En ce qui concerne les relations des empereurs avec le culte de Mithra, on sait que Commode (180-192) a été initié aux mystères, pour ce qui est de Néron (37- 68), on estime qu'il est très difficile de se faire une opinion.

Septime Sévère (193-211) ne semble pas l'avoir ignoré, une inscription nous fait connaître un personnage chargé du culte persique dans l'entourage de l'empereur.

La première affirmation officielle, claire et nette de l'appui impérial date du début du IV^e siècle, lorsque Dioclétien, Galère et Licinius ont restauré un Mithraeum en qualifiant le dieu de *fautor imperii sui* (" protecteur de leur pouvoir ").

Le règne de Constantin, le premier empereur chrétien, est marqué en 324 par l'interdiction du sacrifice aux idoles et de la célébration des rites mystériques, cette interdiction n'a guère été suivie.

Au total, à part sous Commode, Mithra ne semble pas avoir eu les faveurs impériales.

Conclusion :

Le culte de Mithra a eu tout au long des II^e et III^e siècle, trois atouts de poids.

La Pax Romana, en multipliant les déplacements de fonctionnaires et de militaires, a permis sa diffusion dans l'Empire, faire partie d'un petit groupe d'initiés comblaient les carences de la société humaine civile et profane, enfin et surtout, le culte de Mithra permettait à ses fidèles d'avoir une explication de l'homme et de l'univers.

Pour autant, " le culte de Mithra qui semble prêt à dominer le monde au début du IV^e siècle, est en fait déjà condamné ".

Il regroupait contre lui un certain nombre de faits difficilement surmontables, il est fermé aux femmes, ce n'est pas une religion de masse, loin s'en faut, il a gardé la marque persique alors même que la Perse reste un ennemi héréditaire.

Les successeurs de Constantin vont réitérer en 341, l'interdiction faite en 324, estimant que les immolations sanglantes renforcent le pouvoir des " démons ".

Le culte de Mithra va décliner, il survivra dans l'Urbs jusqu'en 394, avec un sursaut sous le règne de Julien dit l'Apostat (361-363).

Il a en fait beaucoup souffert de discrédit, les chrétiens n'hésitent pas à mettre bas un certain nombre de Mithraea, ces mêmes chrétiens imputaient au culte de Mithra des sacrifices humains, profitant en cela de la découverte d'ossements humains et de crânes dans certains Mithraea.

Perdu en Occident, Mithra n'en gardera pas moins des fidèles en Iran.

Mithra sous le nom de Mihr est devenu le dieu du Soleil dans la religion sassanide.

Préambule :

Les mystères exposés ci-après ayant une longue existence dans le monde Chrétien, nous avons à ce sujet plus d'information que quiconque.

Origène, citant Celsius, dit que dans les Grottes de Mithra il y a une représentation des deux environnements divins : celui où demeurent les étoiles et les planètes, et le passage de l'esprit à travers elles.

Cette représentation ressemble à ceci : une échelle jalonnée de grandes portes, allant jusqu'à la septième et finale en son sommet.

La première porte est faite de plomb.

La seconde d'étain.

La troisième de cuivre.

La quatrième d'acier.

La cinquième est faite d'un alliage de métaux. (L'Airain)

La sixième est faite en argent et la septième en or.

Chaque métal est lié à une planète : la première réfère à Saturne, la seconde à Vénus, la troisième à Jupiter, la quatrième à Mercure, la cinquième à Mars, la sixième à la Lune et la septième au Soleil.

A la réception il baptisèrent avec de l'eau, offrirent du pain ainsi que de l'eau ou du vin.

Une croix fût offerte à celui qui fit naufrage, ainsi qu'une pierre blanche.

Il est dit que lorsque l'empereur Julian fut reçu, il fut baptisé avec du sang, alors que nous, Hiérophantes, crions : « avec ce sang j'absous les péchés, que l'esprit divin te pénètre, nouveau venu, fils du Dieu le plus haut. »

Le degré, tel que Marconis le fît, est beau et d'une grande conformité.

Officiers :

Il y a 11 Dignitaires :

Grand pontife. (Président)

Les deux Mystagogues. (Surveillants)

L'Odos. (Orateur)

Le Hiérostolista. (Secrétaire)

Le Zacoris. (Trésorier)

Le Ceryce. (Expert)

Le Pliste. (Hospitalier)

L'Hydranos. (Maître de Cérémonie)

Le Cistophore. (Archiviste)

Le Thesmophores. (Garde du Consistoire, Couvreur)

Disposition du Temple :

Au centre se trouvent Trois cercles représentant le système planétaire, avec le soleil au centre.

Il doit y avoir Sept chambres (ou cavernes d'Initiation) et Sept portes faites de Sept métaux.

Au Sud un soleil se levant derrière une tombe est représenté en transparence.

A côté de ce soleil doit se trouver un Myrte (arbuste), ainsi que des instruments d'astronomie.

Ouverture

Le Grand Pontife :

Frappe avec le maillet, en direction du compas.

—O—

Le Grand Pontife :

Silence mes Frères !

Frère premier Mystagogue, quelle est votre tâche dans ce temple de la vérité.

Premier Mystagogue :

Elle est de protéger des intrusions profanes nos secrets.

Le Grand Pontife :

Frère Ceryce, assurez-vous que l'entrée est bien gardée.

Le Ceryce :

Après avoir vérifié l'entré.

Grand Pontife, les travées du temple sont désertes, leurs échos restent sans réponse, personne ne peut nous entendre.

Le Grand Pontife :

Si nous sommes donc à couvert, mettez-vous à l'ordre ; Premier et Second Mystagogues, examinez vos colonnes et assurez vous que tous sont Frères.

Premier Mystagogue :

Grand Pontife, tous les Frères présent appartiennent au degré de cette assemblée.

Le Grand Pontife :

Second Mystagogue, quelle est votre place dans ce temple de la vérité ?

Second Mystagogue :

A l'angle de la colonne du Nord.

Le Grand Pontife :

Pourquoi ?

Second Mystagogue :

Pour m'assurer que l'ordre est maintenu, pour perfectionner l'exécution de nos travaux.

Pour anticiper et transmettre au Premier Mystagogue quelques difficultés qui pourraient survenir, ainsi que leurs solutions si nécessaire, pour perfectionner le traitement des questions que nos Frères nous soumettent.

Le Grand Pontife :

Frère Premier Mystagogue, quelle est votre place ?

Premier Mystagogue :

A l'angle de la colonne du Sud-Ouest.

Le Grand Pontife :

Pourquoi ?

Premier Mystagogue :

Pour aider le Grand Pontife au développement des travaux de ce degré.

Le Grand Pontife :

Quelle est la place du Grand Pontife ?

Premier Mystagogue :

A l'Est, pour ouvrir les travaux et répandre les rayons de vérité et de lumière.

Le Grand Pontife :

Frère Premier Mystagogue, à quelle heure nous rassemblons-nous ?

Premier Mystagogue :

A Dix Neuf heure Grand Pontife.

Le Grand Pontife :

Pourquoi cette heure Second Mystagogue ?

Second Mystagogue :

Il s'agit de l'heure du travail, Grand Pontife.

Le Grand Pontife :

Joignez-vous à moi dans la prière mes Frères.

Le Grand Pontife :

Dieu tout-puissant, créateur de toute bonté, de toute clémence, puisses-tu bénir nos travaux et nous renforcer à travers l'affection fraternelle qui nous unis.

Nous nous prosternons devant les lois éternelles de ta Sagesse, nous invoquons ton Nom car nous sommes tes Enfants.

Dissipe la noirceur de nos esprits ; répand sur nous ta main protectrice, et mène nous à jamais vers la bonté : à travers toi seulement nous pouvons atteindre la bonté parfaite.

Gloire à toi, Ô Seigneur ! Gloire à ton nom ! Gloire à tes travaux !

Tous ensembles :

Amen.

Le Grand Pontife :

**Saisi sont Epée de la main gauche en faisant la griffe.
(Pommeau de l'Epée posé sur le plateau, pointe en l'air)**

Le Grand Pontife :

« Au Nom et A La Gloire du Sublime Architecte des Mondes, Dieu Tout-Puissant, Souverain Maître de l'Univers, au nom et sous les auspices de l'Ordre Oriental Ancien et Primitif de Memphis et Misraïm, au nom du Grand Hiérophante, et par la permission de nos légitimes supérieurs, j'ouvre cette assemblée de Sages de Mithra en son Grand Consistoire au Zénith de Thionville, Yutz. »

Mes Frères, révélez-vous à moi.

Tous frappent :

**-00000000—00000000—00000000—00000000—
00000000—00000000—00000000—**

, et se signent.

Fin

Réception

Les Chevaliers portent une Echarpe blanche, signe de sagesse, à laquelle est suspendue une médaille en forme de triangle ; sur une face est gravé le nom de « Jéhovah », entouré des mots Vertu, Sagesse, Savoir.

Sur l'autre face est représenté un serpent enroulé autour d'un cercle, dans ce même cercle est représenté le Lion du degré de Mithra.

Le triangle symbolise la divinité, le Serpent est l'emblème de la sagesse et le Lion celui de la force.

Le Grand Pontife :

Frappe une fois, puis dis :

—O—

A vos places mes Frères.

Le Ceryce :

Frappe de nouveau.

—O—

L'Hydranos : (Maître de Cérémonie)

Frappe à la porte du Temple pour l'Aspirant.

**-00000000—00000000—00000000—00000000—
00000000—00000000—00000000—**

Le Thesmophore :

Ouvre les deux battant de la porte.

Accueille l'Aspirant.

Les portes se referment derrière l'Aspirant.

La batterie raisonne comme le tonnerre. (Les Frères exécute la batterie du grade.)

Le néophyte se retrouve entouré de feu. (On souffle dans une Pipe à Lycopode, plusieurs fois autour du Néophyte.)

La lumière est intense.

Le Grand Pontife :

Que voulez-vous ?

Quelle est la raison de votre venue ?

Le Néophyte :

Je désire pénétrer l'Arcane de la Nature.

Le Grand Pontife :

Pourquoi devrions-nous vous accorder telle faveur ?

Le Néophyte :

J'ai étudié la signification des Symboles.

Le Grand Pontife :

C'est une bonne chose, mais il en faut plus.

Quelle est la signification de la Pyramide surplombée du Soleil ?

Le Néophyte :

Il s'agit du symbole qui nous montre la perfection ; comment acquérir l'Art ; les vertus auxquelles nous tendons, le travail du Hiérophante ainsi que des deux Mystagogues.

En étudiant les trois Feux, tel Guardian dans le 60^{ème} Degré de notre Ordre ; on apprend ces inscriptions :

- Pratique la vertu et rejette le vice, sois attentif à la voix de la nature ; raison et conscience.

- Recherche dans les merveilles visibles de l'Univers le savoir du Sublime Architecte des Mondes ainsi que sa Perfection.
- Aime ceux qui t'aiment, sois leur utile et rends ton bien personnel futile en prônant le bien commun.

De telles tâches sont l'essence même de notre doctrine de bien-être commun.

De telles tâches sont l'essence même de notre Maître dont l'enseignement, à travers les âges, à été déformé par l'ignorance, la superstition et l'avarice.

Le Grand Pontife :

Donnez moi une explication à la symbolique des trois Feux ?

Le Néophyte :

On voit la déesse Isis assise avec son fils Horus sur ses genoux, et l'on aperçoit ces trois Feux brûlant sous trois autels devant elle ; l'homme est corps, Ame et Esprit.

Chacun des trois éléments qui constituent notre corps est ternaire, et fournit les emblèmes généraux de la nature en Symboles à notre Esprit.

Le Grand Pontife :

Quel est votre regard sur le buisson ardant ?

Le Néophyte :

C'est une figure de style.

Il exprime le feu de l'intelligence, la voix de la conscience, qui ne permet à aucun homme d'opprimer ses frères.

Le Grand Pontife :

Quelle idée vous faites-vous du récit d'un homme et d'une femme vivant dans le Jardin d'Eden ; d'un état d'innocence, et de leur expulsion ?

Le Néophyte :

Il s'agit là d'une allégorie, exprimant l'obéissance que l'homme doit avoir à l'égard de la Nature, de la justice et de l'humanité.

En oubliant ces lois il se rend lui-même malheureux, infirme, ignorant ; il détruit les droits sociaux et renverse les lois que le Sublime Architecte des Mondes a gravé en lui.

Le Grand Pontife :

Frère Odos, je vous laisse la parole.

L'Odos :

Mon Frère, l'instruction de ce grade remonte à la haute antiquité. Les Mages en furent les fondateurs en Perse, le propageant en Asie, en des temps primitifs, apportant leur science aux Gymnosophistes et aux Brahmines.

Ils avaient anciennement au sein du village Chaldéen d'Hypernium une école de célébration, où toutes les vertus humaines étaient concentrées, où la civilisation était répandue à travers le monde.

Mais c'est plus précisément dans Media que les Illustres Maçons, tel que nous les avons longtemps nommé, célébraient leur mystères et enseignaient les formes et les principes, se répandant de Rome à l'Angleterre ; vagues de lumière et de vérité placées par le Sublime Architecte des Mondes dans le cœur des Hiérophantes de l'Égypte que nous savons.

Même les Juifs, dans leur captivité, ont souvent tiré profit des enseignements des Mages.

La cité d'Ekbatana, en voulant imiter la tour de Babel, était protégée de sept murs d'enceinte successifs, d'une hauteur progressive, portant les couleurs des sept planètes connues des anciens.

Le but principal de cet ordre est le perfectionnement de l'homme ainsi que son rapprochement de la source dont il émane.

Cela revient à dire sa réhabilitation et réintégration de ses droits primitifs.

L'école occulte l'enseigne sous le nom d'Union avec le Divin.

En conséquence on parle plus volontiers de nos jours de ce dogme, comme une Communion de l'Esprit ; la doctrine d'une nature binaire de l'homme, dont le magnétisme est un exemple, le somnambulisme, les rêves, pressentiments, sympathies et antipathies et par-dessus tout l'extase et le yoga.

Ces doctrines étaient toutes bien connues des Sages anciens et il advint même que Pythagore en fut l'un des interprètes les plus célébrés, suivi du quasi-divin Platon.

De nos jours Swedenborg et Louis Claude de St. Martin ont poussé ces concepts jusqu'à leurs limites et en retirent de nombreux et lumineux disciples ; par delà ceux-ci il existe d'autres ordres d'Illumination tels ceux de Stockholm, dont St. Martin fut adepte.

Lorsqu'un homme, au terme d'une vie exemplaire de bons travaux est amené vers sa dignité primaire, il approche son créateur, il est conduit par un souffle invisible et Initié.

A travers cet enseignement il devient un Maître des Sciences Occultes, des secrets de la nature, de l'Alchimie, de l'Anthologie et de l'Astronomie.

Les Secrets de ce degré ne peuvent être maîtrisés qu'à travers des travaux dirigés, des jugements impartiaux, qui sont en réalité dépendant de la religion, et une moralité débarrassée de la Superstition.

Il est nécessaire pour l'admission d'unir l'élévation de l'esprit vers une morale grande et pure, renforcé par un grand serment fait à votre entrée dans votre nouvelle vie.

Le Rituel de l'Ordre était une célébration de la victoire de la lumière sur les ténèbres : un brasier était nourrit vivement et avec vénération, produisant des flammes pures ; ce symbole était utilisé par les plus grandes nations : Egyptiens, Chaldéens, Perses, Péruviens etc., mais le sens profond était détenu par les Hiérophantes.

La Constitution de ce degré est basé sur la loi de Horn ; selon la Zend Avesta, cette loi présentait un Etre Suprême Eternel, contenant deux principes opposés.

Les cérémonies célébrant cette loi, appelées Pariokesh, étaient très simples et tentaient de représenter l'arrangement et l'origine de l'Univers.

Le but était de rendre au Sublime Architecte des Mondes l'hommage qui lui est dû, élevant les hommes en les guidant pour qu'ils abandonnent leurs passions, qui trop souvent troublent leurs existences, vers la plus haute perfection.

Le Grand Pontife :

Après vous avoir donné une idée générale de la nature et des principes de ce degré, je veux savoir si vous désirez continuer ?

Le Néophyte :

C'est mon désir le plus sincère.

Le Grand Pontife :

Promettez-vous, que vous vous conformerez aux lois de cet ordre, que vous serez obéissant envers vos supérieurs, que vous ne révélez pas l'instruction des mystères qui vous seront divulgués et avec la même prudence extrême, des instructions qui vous seront faites dans les autres degrés ?

Le Néophyte :

Je le jure et j'en fais le serment.

Le Grand Pontife, lui donnant une branche de Myrte et un bâton en forme de serpent.

Le Grand Pontife :

Avec cette Myrte symbolique, vous serez aptes à pénétrer la caverne où réside le Delta Sacré, le Nom Imprononçable.

Ce bâton symbolique vous guidera dans vos recherches.

Allez, mon Frère, et que le Suprême Architecte de l'Univers vous aide.

Le Thesmophore :

Guide le Néophyte vers un vestibule éclairé grâce à une lampe antique.

Au milieu du mur à droite se trouve une porte à deux battants gardée par Silence et Charité.

Au dessus de la Frise se trouve un Globe entouré d'un serpent et soutenu par deux ailes de vautour déployées.

Au dessus de la porte il est écrit en hiéroglyphes « Sois bon sur cette terre ou crains d'être maudit. ».

Le Néophyte :

Place son offrande dans une boîte.

La porte s'ouvre et il pénètre avec le Thesmophore dans un grand Hall :

Le Sanctuaire des Esprits.

Le Néophyte entre, soutenu par le bras du Guide.

Le Néophyte :

Quelles ruines grandioses !

Un silence de mort recouvre les pierres enchevêtrées, éclairé par la pale lueur de la Lune.

Des chapiteaux renversés obstruent l'entrée ; ici et là, des piliers se tiennent fièrement debout ; ils ne soutiennent cependant plus que l'air, ils ne sont plus ces fiers piliers ou les Sculpteurs avaient gravé les Mystères de la Science et les annales de l'Histoire.

Le Néophyte :

Je pense, amèrement, que la main de l'homme est plus responsable que les éléments dans la destruction de ces innombrables monuments que la civilisation a érigé à foison.

Le Thesmophore :

Les Egyptiens, les Perses ou d'autres peuplades primitives, avaient l'habitude de représenter symboliquement dans la pierre les grands accidents de la nature, ainsi que leurs spéculations philosophiques. Le commun des mortels n'interprétait pas ces symboles car leur sens n'était enseigné qu'aux Initiés.

Les Egyptiens, par exemple, symbolisait la nature par Isis, et ses mystères par le Voile qui enveloppait les statues de Déesse ; ce Voile jamais ne tombait, pas même devant les yeux des Hiérophantes.

Il en va de même pour les Grecs qui symbolisaient la Science suprême par le Rideau Sacré du temple d'Apollon.

Comprenez-vous le langage Ammonite ?

Le Néophyte :

Non.

Je suis cependant Initié aux Mystères Mineurs, mais incapable de comprendre ce langage Mystérieux.

Le Thesmophore :

Regardez cet Obélisque, mutilé par la main des Barbares, les caractères Mystérieux qui y ont été gravés par nos ancêtres sont toujours visibles.

Retenez le sens de ceci : « Mortels ! Appliquez-vous à concevoir des idées nobles et grandes ; consacrez votre vie à leur réalisation ; ainsi, votre passage sur Terre ne sera pas dénué de Don.

Mais vous ne remplirez votre mission providentielle qu'en ayant une vie utile à l'Humanité. »

C'est seulement en retournant à la vénération de l'Unité que l'Humanité pourra un jour peut-être arriver à se départir de ses sentiments antagonistes, sentiments de la discorde.

A côté de cette demi-colonne renversée vous pouvez voir un griffon poussant une roue.

Quel est le sens de cet emblème ?

Le Néophyte :

Je pense que le griffon représente le soleil et que la roue, à quatre rayons, représente les quatre saisons.

Le Thesmophore :

Qu'en est-il de cette croix, que l'on appelle le Diagramme ?

Le Néophyte :

Elle est composée de quatre Gammas joints par leurs extrémités.

Elle représente l'apparente révolution du soleil.

Le Thesmophore :

Et cette personne à la main levée devant elle ?

Le Néophyte :

Elle représente la bonne volonté.

Le Thesmophore :

Et celle-ci, à demi nue, la tête penchée sur la droite ?

Le Néophyte :

Le soleil ne brille jamais au même instant dans le monde entier.

Le Thesmophore :

Pourquoi ses cheveux sont-ils tondus jusqu'à la racine ?

Le Néophyte :

Leur absence prouve que l'étoile que l'on ne peut éteindre a le pouvoir de faire renaître.

Le Thesmophore :

Que veulent dire les ailes, l'urne et le bâton augural ?

Le Néophyte :

Les ailes sont le symbole de la rapidité de la Course du Soleil ; l'urne placée dans la main droite symbolise le soleil comme étant la source de tous bienfaits ; et le bâton augural placé dans la main gauche est un emblème joyeux de la sollicitude avec laquelle il devance les besoins de l'Humanité.

Le Thesmophore :

Regardez ce symbole encadré à droite, que veut-t-il dire ?

Le Néophyte :

Deux objets capable d'adoucir le Sublime Architecte des Mondes : la langue de celui qui prie et la main de celui qui offre.

Le Néophyte :

Avance désormais vers la tombe symbolique, lorsque deux Frères en costumes noirs, masqués, lui coupent le passage et lui demande le mot.

Le Néophyte :

Amoun.

Une voix dit au Néophyte :

Les durs labeurs, les profondes études et les procès sévères sont tous requis pour les degrés exotiques.

Mais considérez qu'il en faut bien plus pour les degrés de nature Esotérique.

Aucune aide, conseil, encouragement n'est donné à celui qui ose s'aventurer pour pénétrer les secrets intérieurs.

C'est seulement par force d'esprit, inspiration divine, que l'on peut y arriver.

Il y a des Mystères dans les Mystères.

Le Néophyte :

Avance avec prudence, mais aucune entrée par laquelle il pourrait pénétrer dans le caveau n'est visible.

Après avoir cherché longtemps, il trouve une trappe et sans même penser au danger, il se prépare à rentrer dans la caverne.

Une voix dit au Néophyte :

Quiconque pénètre dans cette tombe sera purifié et pourra en ressortir par la terre ; son esprit sera préparé pour la révélation des Mystères.

Fils de la Terre, parle au plus secret recoin de ton cœur, connais-toi.

Le Savoir est le plus important des principes, de tous les dogmes ; l'esprit est une pierre brute que tu devras travailler, polir, pour y inscrire le plan le plus parfait possible...

Soit Bon, Doux, Humain, Charitable, Aimant et donc Gentil ; console l'attristé, pardonne à ceux qui t'ont offensé.

Que le Sublime Architecte des Mondes soit avec toi.

Le Thesmophore :

Avez-vous le courage pour entreprendre cette aventure jusqu'à sa fin ?

Sans répondre, le Néophyte se précipite pour descendre dans la tombe.

Il se trouve cependant tiré en avant par une main bienveillante vers la caverne, et il voit un labyrinthe menant à une porte.

Cette porte faite de Plomb, s'ouvre toute seule, sans un bruit.

Le mot Beababa (Démission) est gravé au dessus cette porte.

L'atmosphère étouffante, chargée de vapeurs, oppresse ses poumons, et il force son allure en suffoquant.

Suivant des chemins sinueux, il se retrouve devant une seconde porte, d'Etain cette fois, au dessus de laquelle se trouve inscrit Mathok (Douceur).

Une voix dit :

Fils de la Terre, travaille pour perfectionner ton corps, départis toi des Vices que le monde profane a créé.

Libère toi des chaînes qu'ont tressés autour de toi les préjudices.

Tu deviendras le Fils Chéri de l'Ordre ; de la Création ; et la première Lumière de l'Intelligence.

Frappe cette porte avec le Bâton.

Elle t'ouvrira le passage qui va de l'Est vers l'Ouest.

Elle illustre le début et la fin de toute vie humaine, c'est la Course que fait le Soleil chaque jour.

Le Néophyte :

Agit conformément aux ordres de la voix et, d'un pas résolu, arrive devant une porte de Cuivre, au dessus de laquelle il peut lire le mot Serrel (Intelligence).

La porte s'ouvre et une voix sonore se fait entendre :

Saches que, parmi toutes les bonnes choses dont le Suprême Architecte de l'Univers a fait don à l'Homme, les plaisirs de la Raison, les joies des sens, consistent en ces choses: la Santé, la Paix et la Fortune.

La Santé ne peut réellement être atteinte que par la tempérance, la Paix est par l'apanage de la Vertu ; les hommes bons et les hommes mauvais sont tout aussi capables, les uns comme les autres, de parvenir à la Fortune, mais le plaisir qu'ils en retirent est toujours tempéré par la façon dont ils ont acquis leur Fortune.

Le Néophyte :

Arrive devant une porte d'Acier au dessus de laquelle est inscrit Emomah (Force).

Il entend alors une voix :

Quelles sont tes vues sur la Morale ?

Le Néophyte :

La Morale est l'instant où tous les sentiments humains sont unis.

Il s'agit de la bonne voie ; le moyen sûr d'une vie heureuse ; le miroir véritable de la vertu ; l'interprète de la conscience.

Sans elle tout est vain, avec elle toute chose devient utile et profitable.

Au fur et à mesure que l'homme devient moral il se présente dans un nouvel et intéressant aspect.

Le sentiment de moralité élève l'homme au niveau du Créateur ; il se voit entouré d'hommes qui lui ressemblent, de qui il dépend et qu'il peut aider.

C'est un savoir précieux, et la conviction initiale du devoir que l'on a envers Dieu, de son voisin, de soi-même.

C'est la somme de toutes les Obligations.

La Voix dit :

J'ai entendu ce que je voulais entendre.

Continue ton voyage, avec courage et persévérance.

Une porte s'ouvre et le Néophyte avance, se laissant guider par la providence.

Il entend un bruit terrible, tel une barre de fer que l'on roulerait sur un sol de pavés inégaux.

Il aperçoit une lumière vers laquelle il se dirige prudemment.

Il se retrouve devant une tombe nettement dégagée, scellée par une porte de Bronze (ou tout autre alliage), et au dessus de laquelle est écrit Coh-er-Elvah (l'Amour de Dieu).

Il ouvre la porte, puis un panneau du mur de pierre qui se trouvait devant lui.

Se dressent alors devant lui trois hommes armés d'épées.

L'un d'eux dit.

Premier Frère :

Nous ne sommes pas là pour retarder ta progression.

Présente nous le livre en Marocain Rouge où est écrit ton nom, ton âge et tes qualifications maçonniques.

Le Néophyte :

S'exécute.

Second Frère :

Pardonne tout aux autres, rien à toi-même.

Le Troisième Frère, lui présentant un miroir :

Regarde !

Il reflète le passé, recherches en lui des motifs d'espoirs pour le futur.

En suivant la Voix de la Nature tu pourras peut-être atteindre le bonheur ; c'est une qualité à l'origine céleste, que le monde entier peut obtenir.

Pour ce faire nous soutenons la vie, et jusqu'alors ne craignons pas la mort.

Elle nous offre de bonnes choses, mais nous ne devons rechercher en elle les extrêmes ; pour atteindre le bonheur nous devons agir avec un esprit sensible et un cœur droit.

La Cause Universelle agit selon des lois générales ; elle donne le vrai bonheur ; l'ordre et la première des lois des cieux ; ceci nous enseigne que le bonheur devrait s'appliquer également à tous, et pour ce faire l'homme doit être social ; ne l'oublie pas.

Suis la route, elle te mènera au Temple de la Vérité.

Le Néophyte :

Marche péniblement sur la route difficile, jusqu'à arriver à la sixième porte : la porte en Argent.

Il frappe à la porte avec le Bâton, le mot Tsedakah (Justice) est inscrit au dessus de celle-ci.

Elle s'ouvre en faisant grand bruit.

Le Néophyte pénètre alors cet Asile mortel et, au même instant, deux très imposants lions lèvent leurs pattes et poussent un rugissement énorme (tout ceci fait comme machinalement).

Son courage est intact malgré ce jugement.

Il s'avance, tenant la branche de Myrte dans sa main droite : symbole de la force guidée par la prudence.

Au milieu de la pièce se trouve une colonne de laiton dans laquelle est déposé le Coffre Sacré et le Livre des Traditions.

Près de là brûlent les esprits de vins au dessus d'un trépied antique : leurs flammes bleues ressemblent à la teinte chaude d'une météore incandescente.

Le Néophyte est alors interpellé par une voix masculine et caverneuse.

La Voix dit :

Qui va là ?

Le Néophyte :

Un Néophyte, qui aspire à la sagesse.

La Voix :

Pour arriver à la Sagesse, il est nécessaire de faire face sans trembler au Mystère de la Mort.

Le Néophyte est alors questionné, hors de nos Leçons, sur le premier, le Médian, la cause morale, l'espace, la durée, la vie, la mort, la liberté, la volonté, etc...

La Voix :

Purifie ton cœur ; sème dans le monde des paroles sages.

Enseigne à l'humanité l'amour réciproque ; guide, aide ceux qui se sont écartés de la vertu, enseigne à l'ignorant, soulage ceux qui souffrent.

Frappe avec ta branche, qui est le symbole de l'Initiation, sur le dessus de cette colonne.

Le Néophyte s'exécute et une petite porte s'ouvre alors, découvrant un coffret doré et un livre.

La Voix :

Prends ce coffre, il contient un delta doré ainsi que le livre des Grands Mystères.

Tu es autorisé à les placer sur l'Autel du Temple de la Vérité.

Adieu mon Frère, que l'Esprit du Sublime Architecte des Monde soit toujours avec toi.

Le Néophyte fait le voyage, dans un silence total, jusqu'à arriver devant un Portique splendide.

Il descend les sept marches et frappe à une porte dorée la batterie du grade correspondant. Au dessus de la porte il voit le mot Shor-Laban (Pureté).

Il est accueilli par le Thesmophore vers les Cours extérieurs du Temple.

Le Thesmophore :

Je vais aller demander que l'on t'accueille au sein de l'Asile de Vérité.

Temple de la Vérité.

Le Thesmophore :

Grand Pontife, je viens au nom du Néophyte, il désire pénétrer le Temple de la Vérité.

Le Grand Pontife :

Hydranos, accueillez le Néophyte.

L'Hydranos :

Va à la Porte du Temple et frappe rapidement :

—0000000—0000000—0000000—0000000—
0000000—0000000—0000000—

Le Grand Pontife :

Mes Frères, debout et à l'ordre.

Tous s'exécutent.

Les portes s'ouvrent machinalement.

Le Néophyte s'avance avec son Guide.

Le Standard déroule devant lui son rouleau glorieux, il peut y lire : « Architecte de tous les mondes, à toi la gloire et les éloges, Tu contrôles toutes choses avec une régularité infaillible, en Toi seul réside le pouvoir de nous délivrer de tout nos maux, à Toi nous dédions le résultat de nos humbles Travaux. »

Les Etoiles, au nombre Sacré, et l'ordre Mystique brûlent à l'Est.

De l'encens est allumé sur l'Autel des Serments ; l'harmonie célèbre l'entrée du Néophyte.

Le Grand Pontife :

Avance et donne moi ce coffre.

Tu viens pour demander le droit du Savoir.
Ecoute !

Garde toi des passions et des préjudices, leur indulgence t'éloignera de la véritable voie du bonheur.

Pour gouverner ton cœur et tes sentiments, relie tes pensées à l'être Divin.

Si tu désires apprendre pour voyager sur la route de la félicité écoute la voix de la conscience, elle t'éclairera de la Lumière Intérieure, te guidant vers la voie de la vérité.

Ecoute la voie de la Compassion, et tu parleras avec des sentiments vertueux.

Tu as passé victorieusement tous les jugements qui t'ont été fait.

Viens !

Fils des Travaux et des recherches Célestes.

Viens et reçois la nouvelle vie qui t'est destinée.

Jure obéissance et soumission aux règles qui fondent notre ancienne et vénérée Institution.

Promet également de ne jamais révéler les secrets qui te seront confiés.

Le Néophyte :

Place sa main droite sur le Livre Sacré et dit :

Je le jure.

Quatre Frères avancent alors au pied de l'Autel et placent leurs glaives sur sa tête.

Le Grand Pontife :

Lève l'épée de feu et proclame :

« Par la Gloire du Sublime Architecte des Mondes, je te reçois et te Nomme Sage de Mithra.

Je te donne cette épée.

N'oublie jamais qu'elle est le symbole de l'honneur, que nous sommes des évangélistes de la compassion.

En signe d'adoption je te donne cette Insigne qui nous est sacrée.

Il ouvre un coffre et en sort le Delta Sacré.

Reçoit ce Ruban rose avec le Delta Sacré sur lequel est gravé l'Ineffable Nom.

Il te donne le droit de Siéger avec nous, ne te présente jamais au sein du Temple de la Vérité sans lui.

Je vais maintenant t'enseigner le Mode de Reconnaissance de ce degré.

Signe :

La main droite sur le cœur, regarder à droite, à gauche puis lever les yeux au ciel ainsi que ta main droite.

Attouchement :

Joindre les mains gauches, relâcher, puis joindre les mains droites.

Mot de Passe :

Al Chemia (Anciens nom de l'alchimie).

Mot Secret :

Tsné-Lao (Enfant, vieux, symbole de la vie et de la mort)

Batterie :

-00000000-00000000-00000000-00000000-
00000000-00000000-00000000-

Bijoux et Symboles :

Un delta, au sein duquel un parallélogramme et gravé, contenant sept points.

Le Grand Pontife :

Conduisez l'Aspirant au Hiérostolista pour qu'il puisse recevoir l'enseignement de notre Secret des Chiffres, après quoi laissez le libre de siéger.

L'Hydranos :

L'emmène au Hiérostolista.

Le Hiérostolista :

Notre alphabet Ammanian, celui des anciens Prêtres Egyptiens, est formé de trois diagrammes : le Premier est le Δ de l'origine de toute chose ; le Deuxième est le $\square$, origine de la Vérité ; le Troisième est le **X**, il était le Symbole de perfection.

Si tu parcoures le triangle depuis son centre tu obtiens le signe +.

Avec ces Symboles tu obtiens notre Alphabet.

Il était appelé Ammanian et poutre Constructive Royale.

Consulte Plutarque, Deam ou Fratermo, Dividorus Siculus in Aditionibus; Borchardt Can. XXI, p.17.

Maccab.

Vingt Voyages Orientaux de Menlow, p.13.

Ces signes peuvent à nouveau être unis en un seul mais ils ont ainsi conservés à Sparte sous le nom de Decona ou Poutre Constructive Royale.

D'autres l'appellent Signe de Castor.

Si tu sépare les cotés de cette figure tu obtiens les lettres.

Rejoignez maintenant vos sièges.

L'Hydranos :

Le guide et regagne sa place.

Proclamation.

Le Grand Pontife :

A la Gloire du Sublime Architecte des Mondes, au nom du Grand Hiérophante, Sublime Maître de Lumière, je te proclame, pour le présent et le futur, Trois Fois Illustre Frère Membre du Grand Consistoire des Sages de Mithra.

Je vous demande de le reconnaître dans cette qualité, de l'aider et de le protéger.

Joignez-vous à moi, Illustres Frères, pour nous féliciter de l'acquisition heureuse que nous avons faite aujourd'hui.

Le Grand Pontife :

Debout, Mes Frère !

A moi, par le Signe et la Batterie !

Tous se signent et frappe la Batterie.

—0000000—0000000—0000000—0000000—
0000000—0000000—0000000—

Fin

Fermeture

Le Grand Pontife :

Mes Frères, nous allons procéder à la fermeture de nos Travaux.

La Chaîne d'Union

Le Grand Pontife :

Mais avant de nous séparer, formons la Chaîne d'Union Fraternelle.

Tous se lèvent, et vont prendre place au centre du Grand Temple.

(La Chaîne d'Union se fera longue et en silence. Pour quitter la Chaîne ne pas secouer par trois fois nos mains mais les laisser glisser doucement, afin que cette Chaîne reste Soudée dans le Temps comme dans l'Espace).

Tous retournent à leur place et y attendent debout.

Le Grand Pontife :

Frère Premier Mystagogue, quel est le but de nos Travaux ?

Premier Mystagogue :

D'enseigner la Vertu et combattre les Vices.

Le Grand Pontife :

Quels sont les principes fondamentaux de ce degré ?

Premier Mystagogue :

Savoir, obéir, commander.

Connaître la piété, l'espoir et l'amour.

D'obéir en respectant la vérité, la justice et l'humanité.

De commander avec raison, sagesse et vertu.

Le Grand Pontife :

Frère Second Mystagogue, l'heure de suspendre nos travaux est-elle arrivée ?

Second Mystagogue :

Oui Grand Pontife, il est neuf heures.

Le Grand Pontife :

Il est donc l'heure de suspendre nos travaux.

Joignez-vous moi, mes Frères, dans la procession.

Le Grand Pontife donne le Mot Secret « Tsné-Lao », à l'oreille de l'Hydranos, qui le porte aux Premier et Second Mystagogues.

Second Mystagogue :

Sublime Architecte des Mondes, fait naître dans nos cœurs l'amour sacré de l'homme.

Douceur.

Insuffle à nos cœurs l'inépuisable envie d'œuvrer pour le bien de l'humanité, ce qui est le but constant de notre Sublime Institution.

Préserve au sein de notre conscience la pureté que tu nous as donné ; garde nous de toute chose qui puisse être injurieuse.

Qu'il en soit ainsi pour nous ; pour l'humanité toute entière !

Continue de diriger nos travaux, toujours plus vers la perfection.

Gloire à toi Seigneur ! Gloire à ton Nom ! Gloire à tes Œuvres.

Tous ensemble.

Amen !

Le Grand Pontife :

**Saisi sont Epée de la main gauche en faisant la griffe.
(Pommeau de l'Epée posé sur le plateau, pointe en l'air)**

Le Grand Pontife :

« Au Nom et A La Gloire du Sublime Architecte des Mondes,
Dieu Tout-Puissant, Souverain Maître de l'Univers, au nom et sous
les auspices de l'Ordre Oriental Ancien et Primitif de Memphis et
Misraïm, au nom du Grand Hiérophante, et par la permission de
nos légitimes supérieurs, je ferme cette assemblée de Sages de
Mithra en son Grand Consistoire au Zénith de Thionville, Yutz. »

Puissions-nous nous retirer en paix, mes Frères, et que l'esprit
Divin nous garde à jamais.

A moi Mes Frères, Par le Signe et la Batterie.

Tous se signent et frappent la Batterie.

**—0000000—0000000—0000000—0000000—
0000000—0000000—0000000—**

Fin